

SEMIS LES GRAINES

pour des systèmes
alimentaires durables en
Afrique

Histoires de réussite de l'Initiative d'agriculture
biologique écologique, phases I et II

Mars 2023

Le'Ouganda



L'Initiative pour une agriculture biologique écologique (EOA-I) est financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse.

Auteurs:

Partenaires de mise en œuvre de Biovision Africa Trust et de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (EOA-I)

Contributeurs:

Ms. Venancia Wambua, Dr. David Amudavi

Éditeur:

Biovision Africa Trust, l'agence d'exécution de l'EOA-I,
Nairobi, Kenya

Ce livret a été compilé et réalisé par iDev Consulting : le juge Rutenge et David Ngome



Ce livret est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0, sauf indication contraire.

Préface

C'est avec grand plaisir que je présente cette publication qui met en lumière l'impact de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) sur la promotion de l'agriculture durable en Afrique. Cette publication donne un aperçu approfondi de l'impact de l'ABE-I à différents niveaux des systèmes de production agricole, des réseaux politiques et des petits exploitants agricoles à travers l'Afrique. Elle souligne l'efficacité de l'approche de l'initiative, qui promeut les connaissances traditionnelles et indigènes et met l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires. Cette approche a démontré que l'agriculture durable est non seulement réalisable, mais aussi bénéfique pour les agriculteurs, l'environnement et la société dans son ensemble.

Les histoires présentées dans cette publication proviennent de partenaires nationaux travaillant dans les différents piliers de l'Initiative pour l'agriculture biologique et écologique (ABE-I). Ces partenaires ont travaillé sans relâche pour promouvoir l'agriculture durable et renforcer la sécurité alimentaire dans leurs pays respectifs. On ne saurait trop insister sur leur contribution aux efforts déployés par l'ABE-I pour intégrer les pratiques d'agriculture biologique écologique dans les systèmes nationaux de production agricole en Afrique.

Couverture de l'initiative ABE





Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



The African Union (AU), on behalf of the Specialized Technical Committee (STC) on Agriculture, Rural Development, Water and Environment, signed an MoU with Biovision Africa Trust (BvAT) in July 2022 endorsing BvAT as the EOA Initiative's Continental Secretariat. Under this role, EOA Continental Secretariat hosted by BvAT serves as the official agency to oversee the implementation and reporting the progress of the implementation of the AU's decision on ecological organic agriculture.

Introduction

En 2011, le Conseil exécutif de l'Union africaine (UA) a pris la décision de créer une plateforme d'agriculture biologique à l'échelle de l'Afrique. La Commission de l'Union africaine (CUA) a accepté le mandat, créé le Comité directeur continental pour l'agriculture biologique écologique (CSC) et lancé l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I). L'ABE-I a reçu le soutien, entre autres, du Conseil suédois de développement (SDC) dans le cadre du Programme mondial sur la sécurité alimentaire (GPFS).

L'initiative implique un système holistique qui préserve la santé des écosystèmes et repose sur des cycles fonctionnels adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants synthétiques, qui ont des effets néfastes sur la santé des hommes, des animaux, des plantes et de l'environnement. L'agroécologie étant la pierre angulaire de l'agriculture durable, l'initiative a mis l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires, y compris les aspects écologiques, économiques et sociaux. Pour assurer la fertilité à long terme et la santé des sols, l'ABE-I a promu des techniques agricoles adaptées aux conditions locales et a encouragé les interactions biologiques bénéfiques entre les différentes plantes et espèces.

Reconnaissant la valeur des connaissances traditionnelles et indigènes dans la création de systèmes agricoles durables, l'initiative met fortement l'accent sur l'implication de la communauté et le partage de l'information. L'objectif de l'ABE-I était de développer un système qui bénéficierait aux petits exploitants et aux ménages ayant un accès limité aux ressources, tout en étant socialement et économiquement viable.

Dès le début, l'initiative a eu pour objectif ambitieux d'intégrer l'ABE dans les systèmes nationaux de production agricole en promouvant des pratiques agricoles qui préservent la santé et la fertilité des sols,

conservent les ressources en eau et sauvegardent les habitats naturels et les écosystèmes en tenant compte de l'interdépendance entre les plantes et l'environnement. Pour atteindre ce but, l'ABE-I a été organisé autour de quatre objectifs :

1. Accroître la documentation des informations et des connaissances sur les produits agricoles biologiques tout au long de la chaîne de valeur et aider les acteurs concernés à les traduire en pratiques et à les appliquer à grande échelle.
2. Informer systématiquement les producteurs sur les approches et les bonnes pratiques en matière d'ABE et les inciter à les adopter en renforçant l'accès aux services de conseil et de soutien.
3. Accroître sensiblement la part des produits biologiques de qualité sur les marchés locaux, nationaux et régionaux ; et
4. Renforcer l'engagement des parties prenantes dans le développement de la chaîne de valeur des produits biologiques en mettant en place des plateformes multipartites nationales, régionales et continentales afin de plaider en faveur de changements dans les politiques, les plans et les pratiques publiques.

Cette brochure présente quelques-unes des réussites exceptionnelles des bénéficiaires directs du projet au niveau des agriculteurs, des transformateurs et des acteurs politiques, qui témoignent de la mise en œuvre efficace du plan d'action du projet par le biais de partenariats solides et d'interventions axées sur les besoins des bénéficiaires.

PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE PAR PAYS ET PAR PILIER

ETHIOPIE

Pilier 4	Institut du développement durable (ISD) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de Wollo
Pilier 2	PAN Éthiopie
Pilier 3	Institut du développement durable (ISD)

KENYA

Pilier 4	Le réseau d'agriculture biologique du Kenya (KOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université d'Egerton
Pilier 2	Ferme Kenya
Pilier 3	Réseau kenyan d'agriculture biologique (KOAN)

UGANDA

Pilier 4	Pelum Uganda - Organisation chef de file pour le comté (CLO)
Pilier 1	Université des Martyrs de l'Ouganda (UMU)
Pilier 2	Forum des petits exploitants agricoles d'Afrique orientale et australe (ESAFF) Ouganda
Pilier 3	Kulika Trust

RWANDA

Pilier 4	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Centre régional de recherche pour le développement intégré (CRDI)
Pilier 2	Radio HUGUKA
Pilier 3	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM)

TANZANIE

Pilier 4	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Agriculture durable Tanzanie
Pilier 2	Pelum Tanzanie
Pilier 3	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM)

MALI

Pilier 4	Fédération Nationale des Producteurs de l'Agriculture Biologique et Equitable du Mali (FENABE Mali) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Institut d'économie rurale (IER) Mali
Pilier 2	Association Malienne pour la Solidarité et le Développement (AMSD)
Pilier 3	Union des Producteurs de Sésame de Banamba (UPSB)

SENEGAL

Pilier 4	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Environnement Développement Action pour la Protection Naturelle des Terroirs (EndaPronat)
Pilier 2	Environnement et Développement en Afrique (IED)
Pilier 3	Agrecole Afrique

BENIN

Pilier 4	Organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique (OBEPAB) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Laboratoire de recherche sur l'innovation pour le développement agricole de la faculté d'agronomie de l'université de Parakou (LRIDA/FA/UP)
Pilier 2	Plateforme des acteurs de la société civile du Bénin (PASCiB)
Pilier 3	Centre de recherche et d'assistance technique pour l'environnement et le développement agricole (CRATEDA ONG)

NIGERIA

Pilier 4	Association des praticiens de l'agriculture biologique du Nigeria (NOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de l'État de Kwara
Pilier 2	Union de développement des agriculteurs
Pilier 3	Ibadan Go Organic Multipurpose Cooperative Society (Société coopérative polyvalente d'agriculture biologique)

Les grandes lignes de l'impact de l'EOA

À la fin de l'année 2022, les partenaires nationaux de l'ABE-I dans neuf pays d'Afrique ont collaboré avec d'autres acteurs pour enregistrer des progrès significatifs vers l'adoption de pratiques d'agriculture biologique à différents niveaux des systèmes de production et ont enregistré des résultats encourageants au sein des réseaux d'élaboration des politiques. Les progrès impressionnants réalisés par l'initiative sont attestés par les résultats obtenus dans divers aspects de la chaîne de valeur de l'agriculture biologique.

L'une des réalisations les plus remarquables de l'initiative ABE a été la production d'informations et de connaissances sur 40 technologies et pratiques d'ABE. Grâce à cette initiative, plus de 3 227 819 agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances essentielles en matière d'agriculture biologique, ce qui dépasse de loin l'objectif initial de 1,5 million. Cette vaste campagne de sensibilisation a favorisé l'adoption de pratiques d'agriculture biologique durable dans les neuf (9) pays de l'ABE-I, ce qui a profité à la fois aux agriculteurs et à l'environnement.

Cela a permis au projet de doter une nouvelle génération de professionnels de l'agriculture des compétences et des connaissances nécessaires pour promouvoir les pratiques d'agriculture biologique à grande échelle. En conséquence, 14 040 (39% de femmes, 19% de jeunes) acteurs de la chaîne de valeur, y compris les agriculteurs, les fournisseurs d'intrants, les transformateurs et les transporteurs, ont été formés à diverses pratiques et normes de l'ABE.

Pour assurer la viabilité à long terme de l'initiative, dix programmes de formation à l'ABE ont été élaborés ou révisés en vue de leur intégration dans les programmes nationaux d'éducation formelle, dépassant ainsi l'objectif fixé de neuf. En outre, neuf établissements d'enseignement

supérieur mettent en œuvre des programmes de formation à l'ABE, ce qui correspond à l'objectif fixé.

En termes d'accès au marché et de développement, 21 779 agriculteurs (33 % de femmes, 37 % de jeunes) ont participé aux marchés intérieurs et d'exportation. Cette participation a été soutenue par une augmentation du nombre d'agriculteurs répondant aux normes du marché biologique, 69 494 d'entre eux ayant franchi cette étape. Pour renforcer encore l'accès au marché, 30 groupes du système de garantie participatif (SGP) ont été créés et entièrement certifiés, dépassant l'objectif de 18.

L'initiative ABE a permis de développer et d'accéder à 48 nouveaux canaux de marché et de renforcer 69 canaux de marché existants pour les acteurs de la chaîne de valeur. Les campagnes de sensibilisation des consommateurs ont permis d'augmenter le nombre de personnes consommant des produits biologiques, qui s'élève aujourd'hui à 31 843. L'innovation dans le développement de produits a également été évidente, 55 produits ayant fait l'objet d'une valorisation, ce qui dépasse largement l'objectif de 18. Cette réussite met en évidence l'engagement de l'initiative non seulement à accroître les pratiques agricoles biologiques, mais aussi à promouvoir la valeur ajoutée sur le marché.

Les réunions de la plateforme nationale de l'ABE ont permis de partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités. Dans le cadre de l'initiative, 64 réunions de ce type ont été organisées, attirant des représentants de différentes institutions, de différents milieux et de différentes expertises dans chaque plateforme nationale organisée annuellement par le secrétariat national, ce qui a contribué à créer un environnement plus inclusif et collaboratif pour l'agriculture biologique.

La défense et l'intégration des politiques ont joué un rôle important dans les réalisations de l'initiative ABE. Au total, 15 aspects liés à l'ABE, y compris les règlements, les ordonnances, les politiques, la législation, les stratégies, les plans et les programmes, ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux, soit plus du double de l'objectif fixé (neuf). En outre, 12 programmes ou projets nationaux liés à l'ABE ont été mis en œuvre, dépassant également l'objectif de neuf.

Résumé des principaux résultats

Research and Applied knowledge:



56

types de technologies, pratiques et autres générés par l'ABE



69

Types de technologies, pratiques et autres validés dans le domaine de l'ABE

Information and communication



3,242,556

agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances sur l'agriculture biologique.



1,467

38 % de femmes, 40 % de jeunes agents de vulgarisation et prestataires de services ruraux formés aux pratiques et aux normes de l'ABE (38 % de femmes, 40 % de jeunes)

Le développement de la chaîne de valeur et du marché ;



36,278

35 % de femmes, 34 % de jeunes

acteurs de la chaîne de valeur reliés à une gamme de services de développement commercial



21,779

33 % de femmes, 37 % de jeunes

agriculteurs participant aux marchés intérieurs et d'exportation



69,494

agriculteurs répondant aux normes du marché biologique



31,730

personnes consommant des produits biologiques à la suite de campagnes de sensibilisation des consommateurs.

Coordination de la gestion et gouvernance :



20

règlements, ordonnances, politiques, législations, stratégies, plans et programmes liés à l'ABE ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux.



64

réunions de la plateforme nationale ont été organisées pour partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités.



Histoire 1 : L'Ouganda



Emprunter les connaissances indigènes pour trouver des solutions pratiques : Stockage durable des tomates fraîches à base de cendres dans les ménages

Pour faire face au coût élevé de la vie qui l'accable, Dorothy Nankuta, étudiante à l'Université des Martyrs de l'Ouganda, a mis au point une formule de conservation durable qui peut avoir un impact sur la vie de nombreux ménages modestes et à faibles revenus. En 2019, Dorothy Nankuta a entamé des recherches motivées pour trouver une solution à la conservation des tomates hautement périssables.

Soutenue par le Dr Marius Murongo, qui l'a mise en contact avec l'initiative d'agriculture biologique écologique (ABE-I) pour obtenir un soutien à la recherche, Mme Nankuta a entamé des essais pour observer la décomposition des fruits lorsqu'ils sont conservés dans des conditions différentes. Les conditions - immersion dans des cendres de plantes oléagineuses, d'eucalyptus, de tournesol, de simsim et d'huile de ricin - sont empruntées à la conservation rurale pratiquée par sa grand-mère pour d'autres cultures.

Nankuta a décidé d'essayer cette tactique sur ses tomates et a obtenu des résultats étonnants. Les tomates ont une durée de vie moyenne de trois à cinq jours, mais lorsque Nankuta a conservé ses tomates dans les cendres des plantes huileuses, la durée de vie du légume dépendait plus longtemps de la plante dont il s'agissait.

Le nombre minimum de jours observés dans cette méthode de conservation par type de cendres était de 55 jours pour les cendres simsim, 45 jours pour l'Eucalyptus, et 48 jours pour l'huile de tournesol et de ricin. La décomposition de l'échantillon témoin a duré 18 jours. Dans certains essais, les tomates ont duré jusqu'à 75 jours.

Selon M. Nankuta, la conservation des cendres végétales proposée pourrait permettre aux ménages à faibles revenus d'économiser les frais de stockage des tomates. Les résultats de la recherche pourraient également aider les petits exploitants agricoles à éviter les pertes liées au stockage post-récolte des tomates.

Le faible coût et la nature naturellement organique des conservateurs à base de cendres s'alignent sur les objectifs de l'ABE, à savoir trouver des innovations durables et abordables qui répondent aux besoins des petits exploitants et des ménages à faibles revenus sans nuire à l'environnement.

La recherche de Nankuta a été partiellement soutenue par des ressources de l'ABE-I en collaboration avec l'Université Myters d'Ouganda à Nkozi, en Ouganda. D'autres recherches sont nécessaires pour valider ces méthodes.





Histoire 2 : Ouganda

Adoption du programme d'études sur l'agriculture biologique écologique par les établissements d'enseignement supérieur en Ouganda

ESAFF Ouganda, partenaire de mise en œuvre de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) soutenue par la DDC et BVAT, a pris la responsabilité de promouvoir l'adoption du programme d'études ABE dans les universités et autres établissements d'enseignement. Ceci attire l'attention sur le service de vulgarisation agricole en Ouganda, qui est une composante majeure de la production agricole, mais les capacités et les compétences actuelles des vulgarisateurs sont orientées vers l'agriculture conventionnelle. Afin de faire progresser la pratique de l'agriculture biologique, il est nécessaire que la main-d'œuvre agricole subisse des processus de réorientation et de réapprentissage en termes de pratiques agricoles et qu'elle développe davantage ses compétences sur les systèmes d'agriculture biologique.

ESAFF Ouganda s'est lancé dans cette mission et a revisité le programme d'études ABE développé en 2014 afin de rationaliser l'ABE dans les systèmes éducatifs dans le cadre de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I). ESAFF Ouganda a développé le contenu détaillé des programmes existants pour les diplômes, les licences et les masters. La campagne de révision avait pour but d'accroître l'adoption du programme par les universités et autres institutions, non seulement en Ouganda, mais aussi dans toute l'Afrique. Une fois la révision achevée, l'organisation a mené une campagne pour identifier des institutions partenaires afin de mettre en œuvre le programme d'études.

L'université de Lira, une université publique du pays, qui était en train de mettre en place un département d'agriculture à l'époque, a été identi-

fiée et des engagements bilatéraux ont été pris entre les deux institutions. Le 12 octobre 2022, lors des célébrations de la quatrième semaine nationale de l'agriculture biologique, l'ESAFF Ouganda a effectué une visite officielle à l'université de Lira, où le contenu du cours a été officiellement présenté au recteur de l'université, le professeur Jasper Ogwal-Okeng.

Heureusement, le vice-chancelier de l'université a officiellement approuvé le partenariat entre ESAFF Ouganda et l'université de Lira et a donné le feu vert à l'équipe pour développer le contenu dans un programme d'enseignement agricole complet pour l'université, conformément aux directives du Conseil national de l'éducation en Ouganda. Bien qu'il ne s'agisse que d'une première étape dans l'augmentation du nombre d'experts en agriculture biologique dans le pays, c'est l'étape la plus critique et la plus essentielle. Actuellement, l'équipe de l'université de Lira examine le contenu des cours élaborés précédemment en vue de leur transformation et, si tout va bien, d'ici la fin de l'année 2023, les éléments de l'agriculture biologique écologique seront adoptés pour l'enseignement à l'université.

Une fois que ce processus sera finalisé et que le contenu du cours d'ABE sera adopté dans le programme universitaire, davantage de jeunes seront exposés aux pratiques agricoles de l'ABE, ce qui permettra de faire évoluer les connaissances et les points de vue. En outre, cela permettra de réorienter le programme des services de vulgarisation dans le pays, l'université produisant davantage d'agents de vulgarisation axés sur les pratiques agricoles agroécologiques.

Le partenariat entre l'université de Lira, une institution universitaire, et l'ESAFF Ouganda, une organisation de petits exploitants agricoles, crée également un terrain fertile pour l'interaction entre les membres du monde universitaire et les agriculteurs, qui sont en grande partie les gardiens des connaissances, des compétences, des informations et des champs dont on a tant besoin pour la recherche et l'apprentissage.





Histoire 3 : Ouganda

D'ouvrier à propriétaire de ferme : la culture biologique de tomates change la vie d'un Ougandais

Kasala Joseph, un homme de 34 ans peu instruit, vit dans le village de Lusenke, dans le sous-comté de Katikamu, dans le district de Luweero. Il cultive des tomates biologiques avec le soutien de Kulika Uganda, une organisation non gouvernementale qui forme les agriculteurs ruraux à l'agriculture biologique écologique, en partenariat avec l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I).

Kasala a d'abord travaillé comme ouvrier agricole dans une ferme voisine, où Kulika a formé le personnel à l'agriculture biologique dans le cadre du projet ABE-I. Les formateurs de Kulika Uganda l'ont informé des avantages de la production ABE et lui ont donné une formation de base à la culture de tomates biologiques. Il a reçu de l'aide pour acheter des insecticides naturels et des semences de tomates résistantes au flétrissement bactérien. Il a planté des tomates biologiques dans deux parcelles d'un demi-hectare chacune, en utilisant du fumier de poulet. Il a pleinement adopté la culture biologique de tomates comme une forme viable d'emploi indépendant et de revenu au cours de sa première année d'activité.

En appliquant avec diligence les compétences acquises auprès de Kulika, Kasala a investi une partie des recettes de son entreprise d'agriculture biologique dans l'augmentation de la production et de la commercialisation de tomates biologiques afin d'accroître ses revenus.

Son entreprise l'a vu passer du statut de serviteur à celui de propriétaire d'une entreprise prospère employant du personnel à temps plein et bénéficiant d'une clientèle biologique remarquablement fidèle.

"J'ai cessé d'être un ouvrier de jardin précaire et je me suis élevé au rang de propriétaire foncier et de gestionnaire de ma ferme", déclare Kasala, en réfléchissant à son évolution.

Kasala a élargi ses activités en pratiquant la rotation des cultures et en produisant diverses cultures, notamment des tomates, du papier vert, des morelles, des baies amères, du maïs, des patates douces et du manioc. Il loue également des terres supplémentaires pour répondre aux besoins de son entreprise agricole en pleine expansion.

Cette chance lui a permis de se marier, ce qui aurait été un défi de taille dans son poste précédent.

La réussite de Kasala a fait de lui un champion de l'agriculture biologique et lui a permis de se faire un nom parmi ses pairs en tant qu'agriculteur biologique expert et compétent. Il participe à la formation et à la promotion des tomates biologiques sur les marchés locaux afin d'améliorer l'accès au marché pour ses produits.





Histoire 4 : Ouganda

Le cheminement vers la politique nationale en matière d'agriculture biologique en Ouganda

D'après un rapport de la Banque mondiale de 2018, l'Ouganda se classe deuxième derrière la Tanzanie en termes de terres agricoles biologiques, avec un total de 268 729 hectares. Toutefois, les petits exploitants agricoles ougandais qui pratiquent l'agriculture biologique rencontrent des difficultés pour commercialiser leurs produits, ainsi que pour assurer la normalisation et la compétitivité de leurs produits, en raison de l'absence d'un cadre politique global susceptible de les guider dans leurs pratiques d'agriculture biologique.

En Ouganda, la recherche d'une politique agricole biologique remonte à 2004, avec de nombreuses organisations qui ont tenté, puis abandonné, de mettre en place une telle politique. Cependant, PELUM Ouganda et quelques autres organisations de la société civile, dont ACSA, UFCVP et NOGAMU, ont persisté dans leur démarche. En 2018, dans le cadre de l'initiative d'agriculture biologique écologique, PELUM Ouganda a concentré tous ses efforts sur le plaidoyer en faveur de la politique agricole nationale.

Le voyage a commencé par une analyse de la situation, des réunions consultatives et une analyse documentaire, PELUM Ouganda étant activement impliqué dans chaque étape du processus. Malgré les investissements considérables consentis dans le processus, il a fallu trois ans pour récolter les fruits de ces efforts. Finalement, en 2021, la politique biologique nationale tant attendue a été adoptée et lancée.

Après le lancement réussi de la politique biologique nationale en Ouganda, PELUM Ouganda a lancé un plan de diffusion pour s'assurer

que les petits exploitants agricoles et les gouvernements locaux connaissent la nouvelle politique. L'effort de diffusion a consisté à distribuer 2 000 exemplaires du livre de politique dans 87 districts des régions de l'Est, du Nord, du Sud et de l'Ouest de l'Ouganda. En outre, PELUM a mené des campagnes de sensibilisation qui ont touché 90 500 petits exploitants agricoles dans les 87 districts. L'organisation a également organisé 17 débats radiophoniques et télévisés pour informer les agriculteurs des avantages de la politique biologique, ce qui a permis de télécharger 450 exemplaires de la politique sur le site Internet de l'ABE.

Les efforts déployés par PELUM Ouganda et d'autres organisations de la société civile pour mettre en œuvre la politique nationale en matière d'agriculture biologique en Ouganda ont permis de franchir une étape importante dans le développement et la promotion de l'agriculture biologique dans le pays. Grâce à cette politique et aux efforts de diffusion, les petits exploitants agricoles et les acteurs du secteur de l'agriculture biologique sont mieux placés pour accéder aux marchés et être compétitifs.

L'impact de ces efforts continuera à se faire sentir dans les années à venir et constitue une étape cruciale vers une agriculture durable et résiliente en Ouganda.



The background of the entire image is a detailed, golden-brown microscopic view of plant cells, showing a complex network of cell walls forming irregular, interconnected polygons. The cells vary in size and shape, creating a textured, organic pattern.

Get in Touch

Biovision Africa Trust (BvAT)
Secretariat and Executing Agency to the
Ecological Organic Agriculture Initiative
for Africa
P.O. Box 30772-00100 Nairobi, Kenya
Duduville Kasarani, Opposite Thika Road
info@eoai-africa.org
+254 20 8632000